

La crossope

Neomys fodiens

TC : 62-95 mm

Q : 46-68 mm

P : 10-22 g



Individu mélanique.

La crossope ou musaraigne aquatique est la plus grande et la plus spécialisée de nos musaraignes. Son adaptation à la vie semi-aquatique se traduit par une frange de longs poils raides sur toute la longueur de la face inférieure de la queue et sur les côtés des pieds postérieurs. D'une bonne vivacité, elle plonge, marche sur le fond des étangs et des cours d'eau. La coloration bien noire de son dos tranche nettement avec son ventre blanc, mais nous avons capturé des individus entièrement noirs en Morvan. Au siècle dernier, ce mélanisme avait déjà été remarqué par P. BERT dans le département de l'Yonne, et on attribuait à ces individus le nom distinct de « musaraigne porte-rame » (*Sorex remifer*).

Très bien adaptée à son biotope, sa densité est fonction des sites convenables. Comme son nom l'indique, le biotope de prédilection est le milieu humide. Elle vit au voisinage de l'eau : berges des rivières, ruisseaux, mares, étangs, lacs et même canaux de drainage, tourbières, marais, prairies hu-

mides et sa capture loin de tout cours d'eau n'est pas rare.

Active de jour comme de nuit, avec une pointe d'activité en fin de nuit, elle chasse surtout dans l'eau et consomme ses proies sur le bord. Son régime alimentaire est composé essentiellement d'invertébrés aquatiques (des insectes comme les larves de trichoptères, de plécoptères et de diptères ; des crustacés, essentiellement des gammares et des aselles,... et des mollusques) et de petits vertébrés (alevins et batraciens). Cette musaraigne peut capturer des proies presque aussi grosses qu'elle comme une grenouille rousse qui est paralysée par la salive toxique sécrétée par les glandes sous-maxillaires. Elle peut manger à l'occasion des cadavres. Très à l'aise sous l'eau, elle peut descendre jusqu'à un mètre de profondeur.

Cette musaraigne aquatique a au moins deux portées par an à la belle saison (printemps et été) de cinq à neuf jeunes chacune. Les petits sont déposés dans un nid en boule fait d'herbe, de racines et de mousse, disposé dans un trou. Les jeunes sevrés se dispersent et on peut les rencontrer à plusieurs centaines de mètres des cours d'eau.

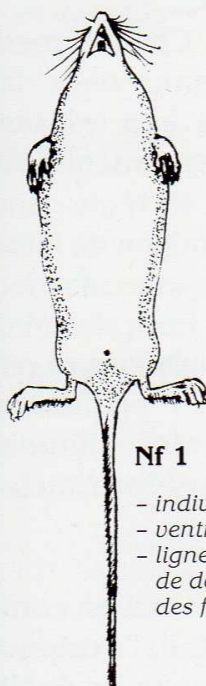
La crossope est présente dans toute l'Europe et tend à remplacer la musaraigne de Miller, espèce plus ancienne. Présente dans les quatre départements bourguignons, la musaraigne aquatique rencontre en Morvan ses biotopes de prédilection. La chouette

Morvan : *lai meusaireingne, le sri*.
 Anglais : *water shrew*. Allemand : *die Waßerspitzmaus*.
 Hollandais : *waterspitsmuis*. Italien : *toporagno d'acqua*.



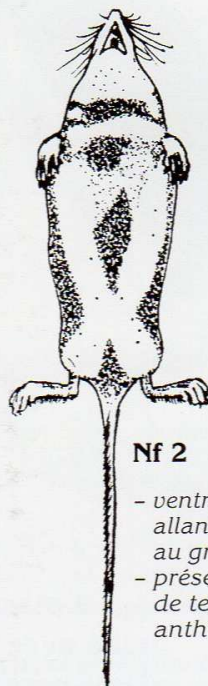
A propos de...

La couleur de la face ventrale des crossopes en Morvan.
Trois types peuvent se rencontrer en totale sympatrie.



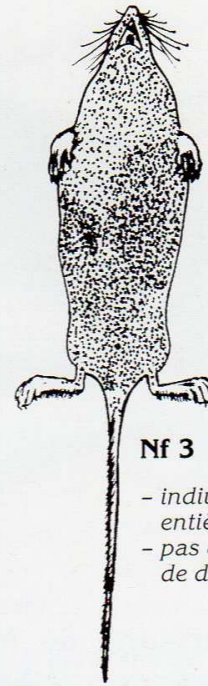
Nf 1

- individu bicolore ;
- ventre blanc ;
- ligne de démarcation des flancs nette.



Nf 2

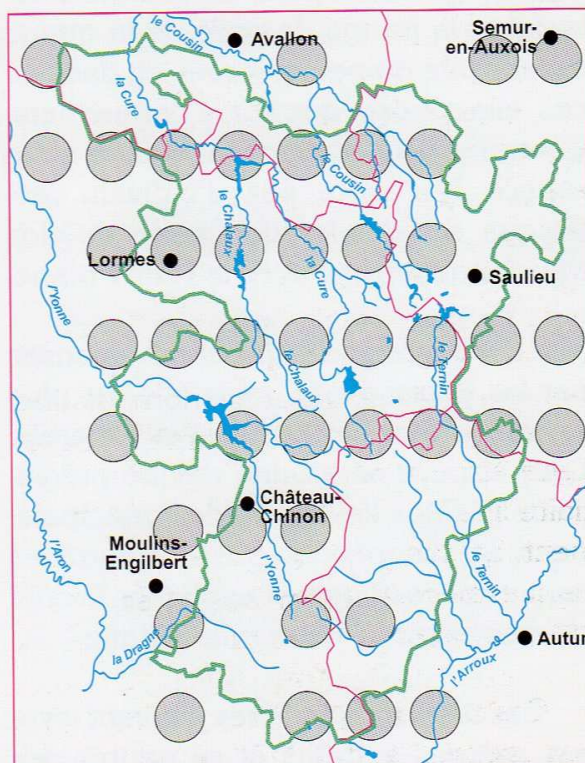
- ventre non-uniforme allant du blanc au gris argent pâle ;
- présence de taches de teinte anthracite à noire.



Nf 3

- individu mélanique entièrement noir ;
- pas de ligne de démarcation.

effraie en capture jusqu'à 0,70 % du total des proies en Haut-Morvan contre seulement 0,05 % dans le pays de Luzy, ce qui donne une indication de l'importance des milieux humides pour cette espèce. Les principaux prédateurs sont les carnivores, le héron, le brochet et les rapaces nocturnes. Mais la crossope a plus à craindre de la pollution des eaux et des modifications des milieux, comme le drainage, qu'à ses prédateurs naturels.



Espèce protégée, la crossope est assez rare à commune suivant les localités.